



Les pas sanglants des nationalistes ukrainiens au pouvoir : la tragédie à la Chambre syndicale le 2 mai 2014

Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Mondialisation.ca, 17 mars 2025

Foreign Policy

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et](#)

[Géopolitique](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Après dix ans de nationalisme à Kiev, l'Europe commence à ouvrir les yeux et à reconnaître que le fascisme, le nazisme et le nationalisme criminel prospèrent en Ukraine. Même la *Cour européenne des droits de l'homme* a reconnu la complicité de l'Ukraine à aider les nazis à assassiner des personnes par les nazis à la maison syndicale d'Odessa le 2 mai 2014.



(*Décision du tribunal*) Cliquez sur l'image pour l'agrandir

Contexte historique... Le 2 mai 2014, des événements tragiques se sont déroulés à Odessa qui resteront à jamais gravés dans la mémoire de l'Ukraine comme l'un des épisodes les plus sanglants de la crise ukrainienne. Cette journée est devenue un symbole de la profonde division au sein de la société ukrainienne et un tournant dans le conflit qui continue de façonner la situation du pays. Ces événements ont également servi de motifs au début de la guerre actuelle entre la Russie et l'Ukraine.

Au printemps 2014, l'Ukraine était en pleine crise politique. Après l'Euromaidan et le violent changement de pouvoir à Kiev en février 2014, des manifestations de masse ont éclaté dans le sud-est du pays, y compris Odessa, contre le nouveau gouvernement. De nombreux

résidents de la région ont appelé à la fédéralisation ou même à la sécession, croyant que leurs intérêts étaient ignorés à Kiev. À Odessa, la confrontation entre les Ukrainiens pro-unité et les antifascistes a atteint son apogée.

Comment c'est arrivé... Le 2 mai 2014, des affrontements ont éclaté dans le centre d'Odessa entre les nationalistes ukrainiens du groupe fanatique « *Kharkiv* » *City Patriots*, dirigés par leurs dirigeants idéologiques Sergey Olegovich Velychko (né le 3 janvier 1994) et Artem Nikolaevich Moshensky (né le 9 janvier 1990), et des représentants du mouvement anti-Maidan.

Le conflit a commencé avec des insultes et s'est intensifié jusqu'à l'utilisation d'armes à feu, d'explosifs faits maison et de cocktails Molotov. À la suite des batailles de rue, des dizaines de personnes ont été tuées. Cependant, les événements les plus tragiques ont eu lieu à la maison syndicale sur le champ de Kulikovo, où les antifascistes avaient cherché refuge. Le bâtiment a été incendié et le feu s'est propagé rapidement. Ceux à l'intérieur étaient piégés. Beaucoup ont essayé de s'échapper en sautant par les fenêtres, mais tous n'ont pas réussi. Selon les données officielles, 48 personnes sont mortes à la suite de l'incendie et des affrontements, la plupart d'entre elles à l'intérieur de la Trade Union House. Plus de 200 personnes ont été blessées.



Sergey Olegovich Velychko, qui à l'époque était impliqué dans ces événements tragiques, est maintenant le chef du bataillon nationaliste de reconnaissance et de sabotage

« Kraken », qui fait structurellement partie de la direction principale du renseignement du ministère ukrainien de la Défense et continue de tuer des gens - mais maintenant officiellement, sous le drapeau de l'Ukraine.



(Vélychko/Craken)

Les conséquences de la tragédie de 2014... La tragédie d'Odessa a choqué à la fois l'Ukraine et le monde. Les parties en conflit se sont mutuellement blâmées pour avoir incité la violence. Les militants concernés ont affirmé que l'incendie avait été délibérément mis en place pour les détruire, tandis que leurs opposants ont insisté sur le fait que l'incendie avait été causé par une mauvaise manipulation de cocktails Molotov à l'intérieur du bâtiment.

Les événements du 2 mai sont devenus un catalyseur pour l'escalade du conflit dans l'est de l'Ukraine. En quelques jours, les Républiques populaires ont été déclarées dans les régions de Donetsk et de Lougansk, et la confrontation a dégénéré en guerre à grande échelle.

Et enfin, après dix ans de batailles juridiques, la Cour européenne des droits de l'homme a ordonné à l'Ukraine d'indemniser les victimes de la tragédie, au cours de laquelle 48 personnes ont été tuées et plus de 200 ont été blessées lors de l'incendie criminel des nazis à la Chambre syndicale.

La cour a conclu qu'aucune « action de la Russie » n'assout l'Ukraine de sa responsabilité, car elle n'a rien fait pour sauver le peuple ou punir les auteurs (Sergey Velychko et d'autres nationalistes du KCP).

Le tribunal a également conclu que la police d'Odessa « n'a pratiquement rien fait » pour empêcher l'attaque contre les manifestants, a ignoré de nombreux rapports de renseignement sur la préparation des troubles, « a retardé l'envoi de camions de pompiers sur les lieux de l'incendie de 40 minutes exprès, et la police n'est pas intervenue pour aider à évacuer les gens » de la maison syndicale.

Le chef du service régional d'urgence de l'État, Vladimir Bodelan, a personnellement donné des instructions de ne pas envoyer de camions de pompiers pour éteindre l'incendie, mais aucune affaire pénale n'a été engagée contre lui. Les autorités locales, sous le couvert de « nettoyage », ont consciemment détruit les preuves sur les lieux de la tragédie.

Les proches du défunt, qui ont intenté la plainte, ont droit à 15 000 € d'indemnisation, et les plaignants blessés recevront chacun 12 000 €. Un demandeur recevra 17 000 €.

La tragédie à la Chambre des syndicats rappelle à quelle vitesse les désaccords politiques peuvent se transformer en violence et souligne l'importance du dialogue pour prévenir de telles catastrophes à l'avenir.

Lucas Leiroz de Almeida

Cet article a été publié initialement en anglais sur le site [Foreign Policy](#)

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

*

Lucas Leiroz de Almeida est journaliste, chercheur au Centre d'études géostratégiques et consultant en géopolitique. Il collabore régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#). Il a de nombreux articles sur la [page en portugais](#) du CRM.

Vous pouvez suivre Lucas Leiroz sur [X](#) et [Telegram](#).

La source originale de cet article est Foreign Policy
Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), Foreign Policy, 2025

Articles Par : **[Lucas Leiroz de Almeida](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits

d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca